

## ANNEXE 2 – RAPPORT DES DISCUSSIONS DU GROUPE TÉMOIN

### QUESTIONS RETENUES

1. Quels sont les défis professionnels actuels que vous rencontrez en tant qu'artiste ou travailleur culturel?
2. Quels sont les éléments qui vous font choisir une formation en particulier?
3. Pour ceux qui ont déjà participé à une formation du CCL, quels ont été les impacts (positifs ou négatifs, personnels, professionnels, immédiats ou à moyen terme, en terme de qualité ou quantité, etc.)?
4. Quels services d'aide à la carrière pourraient vous aider (ex. : bilan de carrière, diagnostic, analyse des besoins de formation)?
5. Quels seraient vos autres commentaires ou suggestions?

### RÉSUMÉ DES RÉPONSES DES PARTICIPANTS

Les réponses similaires ou complémentaires ont été reprises au besoin sous un même énoncé, et les réponses ont ensuite été regroupées par thèmes.

### **QUESTION #1 : Quels sont les défis professionnels actuels que vous rencontrez en tant qu'artiste ou travailleur culturel?**

#### **Promotion (diffusion, réseautage)**

- Un des principaux défis exprimés est celui de la promotion. Diffuser les œuvres, se faire connaître en tant qu'artiste ou organisme culturel et attirer un public sont des actions essentielles au succès et au développement de la carrière de l'artiste ou de l'organisme. Une des raisons est la difficulté à faire entendre son message parmi la multitude qui circule déjà. On mentionne l'importance de développer de nouveaux publics.
- Pour relever ce défi de promotion, l'artiste doit souvent faire le choix entre recruter des professionnels externes ou se former de façon à faire le travail lui-même. Il y a un manque de ressources pour savoir trouver les personnes qui vont permettre la diffusion.

*Suite – Question #1 : Quels sont les défis professionnels actuels que vous rencontrez en tant qu'artiste ou travailleur culturel?*

- Un autre défi est la crédibilité de l'artiste, entre autres pour justifier une rétribution équitable pour sa contribution ou ses œuvres. Le manque de connaissances et d'intérêt de la part du public et des décideurs est critiqué, on estime qu'ils font parfois de mauvais choix sur le plan culturel.
- Il est également difficile d'être diffusé, de rencontrer des diffuseurs. Certains voudraient pouvoir mieux connaître ces diffuseurs et ceux qui sont susceptibles d'acheter les produits artistiques et culturels, être mieux connus par eux et apprendre à bien se présenter auprès d'eux.
- Le réseautage et la diffusion peuvent être coûteux en temps et en argent, par exemple, en étant membre de plusieurs organismes.
- Les activités de promotion et le réseautage ne font pas nécessairement partie des forces de l'artiste. Certains relèvent le besoin de posséder plus de compétences pour apprendre à bien se faire connaître dans les événements, etc. Pour le moment, les artistes doivent trouver eux-mêmes où aller se « vendre ».
- On s'intéresse aux nouvelles technologies permettant de rejoindre un plus grand public. Ce dernier achète également de plus en plus via Internet.

### **Ressources**

- Il y a également une méconnaissance des ressources disponibles (organismes d'aide, de financement, ressources municipales, provinciales, etc.) et une préoccupation de savoir comment trouver celles qui peuvent les aider, particulièrement dans le financement.
- Déléguer semble difficile pour certains, parfois par manque d'habiletés en gestion ou par manque de connaissances des ressources disponibles.
- Les artistes qui sont plus à l'aise avec le côté « gestion de carrière » ont besoin d'être référés à des organismes ou ressources externes, tandis que ceux qui sont moins à l'aise avec la gestion ont besoin de plus de support (ex. agent).
- L'une des participantes mentionne le manque de ressources humaines et aimerait être mieux outillée pour créer du matériel en anglais, ou pour mieux connaître les publics handicapés.

### **Gestion et autres défis**

- Des représentants d'organismes culturels ont mentionné des difficultés au niveau de la gestion de leur organisme, où ils doivent composer avec des budgets très serrés. Entre autres, ils aimeraient obtenir des outils de gestion pour la comptabilité, la reddition de comptes et la gestion de projet (ex. tableau de bord).

*Suite – Question #1 : Quels sont les défis professionnels actuels que vous rencontrez en tant qu'artiste ou travailleur culturel?*

- Vécu parfois comme un manque de connaissance dans son rôle d'entrepreneur, l'artiste peut se sentir en conflit entre devoir faire vivre son « entreprise », donc la promotion et la gestion, et pouvoir faire ce qu'il aime, exercer son art. Il peut aussi voir la gestion comme une corvée ou être mal à l'aise avec l'aspect commercial.
- On parle quelques fois de la gestion du temps de création en regard des autres rôles comme la promotion, la gestion, la mise en marché...
- L'éloignement pose des contraintes importantes pour certains artistes vivant en région; les services y sont moins accessibles et disponibles, le marché plus dilué.

#### **Propositions par les participants**

- Offrir une formation sur la représentation ou sur un projet de création précis où agents, représentants ou diffuseurs seraient présents en fin de formation.

#### **QUESTION #2 : Quels sont les éléments qui vous font choisir une formation en particulier?**

- Le contenu, le sujet de la formation et sa pertinence pour le travail sont souvent cités. Plus précisément, la compréhension des objectifs de la formation; ils doivent se sentir interpellés par la formation offerte et ce qu'elle peut apporter rapidement : le format et le contenu doivent contribuer au développement professionnel de l'artiste.
- La description et le visuel de la formation sur le site web donnent des indices sur la structure et le professionnalisme de la formation.
- L'intérêt de plusieurs vise une formation qui donnera une valeur ajoutée à leur art ou qui touche un élément nouveau dans leur création. Le thème de la formation doit répondre à une problématique actuelle ou donner des atouts face au marché. Ex : les réseaux sociaux, le socio financement et la gestion de projets de groupe.
- Ils veulent également avoir l'assurance que les nouveaux acquis seront utilisés directement ou rapidement. La formation doit ainsi être en lien avec les besoins du moment. Une formule de type conférence magistrale (sans apprentissage pratique) suscite moins d'intérêt pour plusieurs.
- La durée et le moment où la formation se donne sont importants selon la disponibilité de l'artiste, par exemple en période moins achalandée.
- Ils accordent une certaine importance à la crédibilité et aux connaissances du formateur, idéalement un professionnel.
- La diversité des participants permet de rencontrer des gens différents, ou qu'on ne voit pas autrement. Les invités (partenaires) peuvent ajouter à la crédibilité de la formation.

*Suite – Question #2 : Quels sont les éléments qui vous font choisir une formation en particulier?*

- Le nombre de participants a un impact sur le choix de la formation. On donne en exemple une formation plus technique, pour laquelle un groupe plus réduit est l'idéal (5-6 personnes) tandis que pour une formation plus générale, le nombre est moins important.
- Le coût, le rapport qualité/prix sont importants dans un contexte de ressources limitées. Toutefois, un participant ajoute que peu importe le prix, il fera la formation si le besoin est vraiment présent.
- Le besoin de financement est cité par un participant qui a donné l'exemple de l'accès à des formations internationales.
- Certains mentionnent l'emplacement géographique, le lieu, et les moyens d'être hébergés. Pour d'autres l'éloignement ne dérange pas vraiment, ou pas du tout.
- Un des participants mentionne que le CCL a souvent de petites formations de 2-3 heures offrant un survol de la matière, mais qu'il aimerait aller plus en profondeur. Plusieurs apprécient les exercices pratiques, même s'ils semblent moins pertinents dans un gros groupe.
- On souligne la satisfaction et l'importance pour les artistes de se sentir écoutés par le personnel du CCL, de sentir qu'ils peuvent demander certaines formations selon leurs besoins du moment et être informés adéquatement.

**QUESTION #3 : Pour ceux qui ont déjà participé à une formation du CCL, quels ont été les impacts (positifs ou négatifs, personnels, professionnels, immédiats ou à moyen terme, en terme de qualité ou quantité, etc.)?**

- Grâce et au réseautage et aux bagages variés des autres participants venant de différents domaines artistiques ou culturels, des liens se sont créés. La formation a permis ainsi de partager cette richesse, ce qui apporte beaucoup. La synergie du groupe est également mentionnée.
- Si le réseautage semble apprécié au moment de la formation, un des participants mentionne qu'il y a un manque de collaboration par la suite, le lien ne continuant pas comme il l'aurait souhaité.
- Les formations ont permis de découvrir des professionnels qui peuvent les aider individuellement par la suite.
- Une membre d'un organisme mentionne que la formation l'a aidée à donner un visage professionnel à son organisme et à le faire connaître.
- Certains ont apprécié les réalignements que les formations leur ont apportés, pouvant aller jusqu'à la redirection de la démarche, ce qu'ils voient comme un grand enrichissement.
- Les formations ont permis de concrétiser un parcours et amené un artiste à redoubler d'efforts, donnant un engagement plus profond dans sa vocation, dans son travail. « Les formations sont précieuses parce qu'on investit dans soi-même ».

*Suite – Question #3 : Quels ont été les impacts des formations reçues du CCL?*

- Les formations ont également donné à plusieurs des idées, une nouvelle impulsion, ou des élans pour démarrer quelque chose de concret, mieux connaître le premier pas ou les prochaines étapes à franchir selon les outils disponibles. Par exemple, un des participants a fait deux sites web après avoir suivi une formation avec le CCL. Un autre a suivi de la formation sur les médias sociaux qui lui a permis de prendre conscience de cette réalité et de l'importance de savoir s'en servir, entre autres pour se faire connaître en tant qu'artiste.
- Les formations donnent une confiance en soi, et une confiance de « faire », et ont permis de valider des connaissances.
- Elles ont permis de travailler en atelier et en équipe, pour préciser le travail ou un projet, et de viser la professionnalisation du travail.

**QUESTION #4 : Quels services d'aide à la carrière pourraient vous aider (ex. : bilan de carrière, diagnostic, analyse des besoins de formation)?**

- Un artiste aimerait connaître sa valeur artistique et cherche une personne qui lui permettra de connaître cette valeur dans les Laurentides. Il cherche un guide, un orienteur qui lui dira quels seront les impacts de son travail et les orientations à prendre.
- D'autres apprécieraient une orientation, un bilan de carrière et obtenir une rétroaction sur le positionnement. Le diagnostic et l'analyse des besoins de formation sont également intéressants.
- Du coaching personnalisé serait appréciable pour voir où on en est et avancer dans les bonnes directions pour les projets. Un des objectifs à atteindre serait de se faire connaître ailleurs que dans les Laurentides, ou même internationalement.
- Un autre objectif est d'apprendre davantage, l'artiste voudrait être guidé afin d'apprendre plus de nouvelles techniques ou de façons différentes de travailler sur le plan artistique.
- Une participante mentionne le besoin d'accompagnement par des personnes ressources pour la gestion de projets, ou pour la gestion d'organisme, pour se positionner et se professionnaliser dans la région et dans la communauté.
- Une autre mentionne ce besoin pour la gérance de la mise en marché de ses produits. Elle apprécierait de l'aide sur internet pour bien décrire son plan de carrière et son bagage artistique.
- Un participant se questionne sur l'importance du diplôme pour sa carrière et voudrait être renseigné à ce sujet.
- On suggère des formations en gestion d'organisations, des diagnostics d'organisme culturel.
- Un autre juge que la formule actuelle du CCL convient en grande partie et permet de créer des liens avec le formateur si pertinent, et que des services supplémentaires ne sont pas nécessaires.

*Suite – Question #4 : Quels services d'aide à la carrière pourraient vous aider?*

- On cite comme exemple positif le projet du CCL réalisé avec les CJE des Laurentides (Carrefour jeunesse emploi). Cette excellente initiative permet d'accueillir et d'orienter les jeunes artistes émergents venant au CJE lorsqu'ils pourraient avoir un projet artistique. Ce projet consiste à élaborer une boîte à outils relatant les réalités de l'artiste qui souhaite se professionnaliser. Les intervenants des CJE s'y réfèrent pour évaluer et conseiller les clientèles artistiques se présentant à eux. Les CJE réfèrent au CCL l'artiste qui en est au stade de « relève professionnelle ».

**QUESTION #5: Quels seraient vos autres commentaires ou suggestions?**

- On rappelle la nécessité et l'importance de développer les compétences des artistes. Ceci n'est pas nécessairement une valeur répandue, elle pourrait être plus grande. Certains CLD, MRC et organismes culturels n'ont pas le réflexe d'inciter les artistes à aller plus loin dans leur carrière, à se développer.

**Propositions par les participants**

- On propose de créer un service ou réseau de service d'accompagnement pour les plus de 35 ans (peut-être en prenant exemple du projet du CJE présenté à la question #4).
- Diversifier les activités : avoir des formateurs ou des participants de plusieurs domaines par exemple.

**AUTRES THÈMES ABORDÉS EN LIEN AVEC D'AUTRES MISSIONS DU CCL QUE LA FORMATION**

**Concertation régionale**

- Certains trouvent qu'il existe un manque de solidarité et de cohésion entre les diffuseurs des Laurentides et les artistes, ainsi qu'au niveau de la concertation entre municipalités.
- Les artistes sont peu sollicités ou connus, entre autres quand il y a de beaux projets de développement. Certains ont l'impression d'être laissés de côté de la part des associations autres qu'artistiques. On dit qu'il est plus facile de se faire connaître à Montréal que dans les Laurentides, par exemple dans la diffusion des arts de la scène.
- Les artistes se sentent peu impliqués dans les nouveaux projets de certaines municipalités qui pourraient leur assurer une belle visibilité. Toutefois, d'autres sont ouverts et conscients du problème. Par exemple, St-Faustin a une Maison des arts et affiche beaucoup de sculptures dans la ville.

*Suite – Autres thèmes abordés en lien avec d'autres missions du CCL que la formation*

- La concertation régionale entraîne aussi la préoccupation de ne pas dédoubler les actions et offres en matière de culture et de disperser ainsi les fonds et ressources disponibles.
- Il manque d'occasions de rencontres régionales entre artistes et diffuseurs. Par exemple on mentionne voir peu de diffuseurs laurentiens à des événements les concernant.
- La concertation et des rencontres de secteurs seraient appréciées et on suggère par exemple une commission culturelle par discipline.

**Autres**

- Le réseautage est faible dans la région, il y a un manque sur ce plan. Un des problèmes serait l'identité de la région, les artistes sont nombreux dans les Laurentides, mais on ne les connaît pas.
- Les participants sont tous d'accord pour dire que l'identité culturelle des Laurentides est à développer.
- Ils se demandent ce que le CCL peut faire pour influencer les décideurs, les organismes régionaux.
- Bien diffuser les activités de réseautage, par exemple inviter les participants à amener un ami.
- Créer des connexions ou une coopérative pour « créer du volume » avec certaines compagnies/institutions et faire connaître l'art à ceux qui ne le connaissent pas, et organiser des projets de diffusion à large échelle et d'échanges, peut-être même internationaux.
- Organiser des rencontres entre des diffuseurs, des organismes (OBNL) et des artistes, afin de présenter leur travail et créer des partenariats avec eux pour certains projets spécifiques.
- Organiser des événements du genre 5 à 7 ou « speedating » pour rencontrer des gens du milieu, des gens qui ont terminé leurs études dans le domaine ou afin de créer des jumelages de mentorat.
- On voudrait des organismes qui contacteraient des entreprises à la recherche de produits artistiques et un coup de pouce pour démarrer la promotion.
- Offrir aux artistes un local collectif et abordable pour créer.
- Favoriser la création d'une coopérative regroupant des artistes jouant le rôle d'intermédiaire entre les artistes et les grandes entreprises et institutions.
- Mettre en ligne une banque de données<sup>1</sup> visant à bien faire connaître les artistes et travailleurs culturels. La base actuelle de membres du CCL ne répond pas entièrement à ce besoin, même si elle est facile à utiliser. Le recours à cette base de données devrait être un automatisme auprès des décideurs, des organismes, etc. afin de créer un lien fort entre le milieu artistique et celui de l'entreprise privée.
- Faire connaître et bonifier cette base de données afin que les gens puissent faire un choix. Elle serait la poussée qui va faire connaître les artistes par les compagnies, institutions, etc.

*Suite – Autres thèmes abordés en lien avec d'autres missions du CCL que la formation*

---

<sup>1</sup> Créée à l'exemple de la base de données "Évangéline" qui contient des paroles de chansons.

- Plus précisément, on mentionne que le moteur de recherche de la banque de données du CCL fonctionne par « nom » plutôt que par « titre » pour trouver des artistes, ce qui rajoute un défi aux artistes qui cherchent des partenaires ou des collaborateurs détenant une expertise spécifique;
- Afin d'éviter les erreurs de démarrage, le mentorat serait très utile. Ce mentor pourrait être quelqu'un qui a eu un parcours similaire, capable de parler de son expérience et de son parcours. Il pourrait être un « artiste pair » ou un acteur de l'industrie (pas nécessairement un artiste). Il pourrait donner des conseils et ensuite, l'artiste saurait s'entourer de gens compétents, qui ont un réseau, des connaissances, des contacts et qui pourraient faire le travail que l'artiste ne veut pas faire.
- Mettre en place des plateformes de réseautage permettrait d'accéder aux bassins des artistes de la région des Laurentides.